Entre nous

Dans la Bestialité déchaînée de ces années de folie meurtrière, nombreux sont les camarades dont nous sommes sans nouvelles. Nous aimerions que les amis de province nous informent sur nos camarades qui furent victimes d'assassins innommables. Beaucoup des nôtres ont été emprisonnés de longs mois, sinon de longues années. D'autres se trouvent encore en Allemagne dans les camps de représailles.
R. Collin, d'Orléans, est mort de mauvais traitements et de manque de soins, dans l'un de ceux-ci.

Fred Durtain (Duverger) a été assassiné par la Milice après avoir été torturé d'une manière épouvantable.

Eugène Humbert a été tué à la prison d'Amiens, dans un bombardement aérien, à quelques jours de la Libération.

Nous n'entendrons plus l'orateur populaire Bastien, ni le prestigieux Sébastien Faure, disparus dans cette tourmente sanglante, après avoir, toute une vie, chanté l'amour et la fraternité.

Citons encore : Gabriel Gobron, Lucien Huart, Colin, Barbedette, Vigne d'Octon.

Au fur et à mesure que les renseignements nous parviendront, nous tiendrons nos amis et lecteurs au courant dans nos prochains numéros

En attendant, Hé ! Les jeunes, il y à des vides à combler.

-- 0 --

À l'intergroupe de Paris, nous avons à déplorer la mort d'un de nos bons camarade : Baraincou. Il avait la soixantaine.

Renversé par une automobile, il est décédé le 7 décembre à l'Hôpital Saint-Louis, des suites de ce stupide accident.

Nous perdons en lui un excellent compagnon, d'une verve remarquable, d'un langage coloré, et dont le coeur était aussi élevé que l'érudition.